

JOURNAL DE WATERLOO

TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE

Abonnements :

(Strictement payable d'avance)

Canada.....	\$1.00
Etats-Unis.....	\$1.50
Europe.....	9 francs 5

Directeur :

J.-OSCAR SEGUIN

Rédaction et

Administration

Bâtisse du Journal de Waterloo,
Waterloo, P. Q.
Téléphone Bel No. 20

Centenaire de St-Césaire

(Suite)

Le collège, pour exprimer sa gratitude, fit placer à l'entrée de l'église paroissiale, une plaque commémorative en marbre blanc.

Quatre ans plus tard, lors de l'exhumation du corps de Mr. le Curé de St-Césaire, pour le déposer dans le nouveau sanctuaire, il fallut satisfaire l'amour filial des paroissiens, en l'exposant de nouveau. La mort avait respecté le corps du vénéré défunt, qui n'exhalait aucune odeur indiquant la corruption du tombeau. Il repose maintenant sous le maître autel de l'église de St-Césaire.

En 1891, le beau presbytère actuel remplaçait l'ancien qui n'était plus habitable. Mr le curé T. Boivin, en prit possession avec une joie facile à comprendre.

Au mois de Juillet 1902, une cérémonie rare avait lieu à St-Césaire M. Antoine Gagné célébrait son centenaire; tout le village veut fêter celui qui a assisté aux premiers jours de notre colonie. Une messe solennelle avec accompagnement d'orchestre, est chantée par le Rév. J.C. Cain, petit neveu du centenaire.

Vers 1902, Mr Henri Grisé, le fils d'un de nos plus connus citoyens, eut l'idée d'ouvrir une imprimerie. Les débuts furent pénibles mais le succès couronna bientôt les labeurs. Il augmenta son commerce d'un atelier de reliure et de maroquinerie, si bien que maintenant c'est une des industries les plus florissantes de notre village. Il emploie annuellement une trentaine de personnes, sans compter un bon nombre d'employés à domicile.

En 1903, de grandes améliorations furent commencées dans le village, les rues auront maintenant un aspect plus en rapport avec l'importance et le progrès de St-Césaire. L'électricité même éclaire les maisons et les rues.

En 1911, fut bâti un entrepôt pour le tabac. Notre vallée de l'Yamaska est reconnue pour la culture du meilleur tabac à cigar au Canada. Cette industrie occupe un grand nombre d'employés.

Vers 1914, les chars à vapeur pour passagers, sont remplacés par les tramways électriques.

La voie est continuée jusqu'à Granby, nous mettant plus facilement en communication avec cette ville.

Vers 1915, des travaux d'agrandissement furent commencés au couvent. Une aile contenant un dortoir, une salle d'étude, un pensionnat pour les petites, une salle de récréation, un grand nombre de classes, fut construite.

En 1922, le vieux orgue, étant tout à fait hors de service, fut remplacé par un des fameux orgues électriques de Casavant. Son concert d'inauguration eut lieu le 21 Mai, par la Chorale de l'évêché, de St-Hyacinthe.

Actuellement, on travaille aux chemins; la route Montréal-Sherbrooke passe dans notre village Nos rues auront donc tout le perfectionnement moderne, les nombreux touristes qui viennent chaque année en automobile, s'en réjouiront.

St-Césaire marchera encore nous l'espérons, de progrès en progrès; il est déjà un des plus beaux villages de la province de Québec, les étrangers l'admire, et ses citoyens en sont fiers à juste titre.

Marie Jeanne Grisé

Je les poursuis.

Province de Québec }
District de Pontiac } Cour Supérieure

JULES FOURNIER,

Demandeur,
et

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DU "PAYS".

Défenderesse.

DECLARATION DU DEMANDEUR

Le demandeur allègue:

1. Il est un loyal sujet de Sa Majesté;

2. Il est journaliste;

3. Il est connu comme un citoyen respectable;

4. Il n'a jamais été condamné à plus de trois mois de prison;

5. Le juge qui l'a condamné était M. François Langelier;

6. Il jouit de l'estime et de la considération de ses concitoyens;

7. Il a besoin de cette estime et de cette considération pour gagner sa vie;

8. La compagnie défenderesse publiée à Montréal, le dimanche, un journal intitulé Le Pays.

9. Dans son numéro du 23 janvier 1910, cette feuille a publié, sur le compte du demandeur, un entrefilet où se trouvent ces mots: "Fournier a beaucoup d'esprit".

10. Cette allégation, fautive, mensongère, malicieuse et diffamatoire est de nature à enlever au demandeur l'estime de plusieurs gens.

11. Le demandeur se plaint de ces lignes parce qu'elles insinuent et laissent entendre que le demandeur n'est pas un abruti, et qu'elles peuvent l'empêcher de devenir échevin, ce qui est une ambition permise et légitime;

12. Le pays circule largement parmi les imbéciles;

13. Le tribunal sait que dire d'un homme qu'il a de l'esprit, c'est évidemment vouloir le perdre de réputation;

14. Le demandeur n'a jamais mérité pareil opprobre;

15. Cette attaque malicieuse est de nature à lui nuire non seulement dans son honneur mais encore dans ses biens qui sont nombreux et variés.

Le demandeur a souffert par ledit entrefilet les dommages qu'il estime à 80,000 dollars - plus ou moins mais qu'il veut bien réduire, pour les fins de cette cause, à 15 dollars

Pourquoi le demandeur conclut à ce que la compagnie défenderesse soit condamnée à lui payer ladite somme de 15 dollars, avec intérêt et dépens, et à ce qu'à défaut par la compagnie défenderesse de satisfaire à ladite condamnation à intervenir, ladite compagnie ne soit pas condamnée par corps ni condamnée à l'emprisonnement dans la prison commune de ce district. Le tout avec dépens

Montréal, 27 janvier 1910.

(Signé) LOMEL GOUIN,

Avocat du demandeur

Pour copie conforme:

JULES FOURNIER

Extrait de "Mon Encrier", recueil posthume d'études et d'articles choisis de Jules Fournier, en vente chez la veuve de l'auteur, 357 est, rue Laguchetière, à Montréal, et chez les principaux libraires. Deux volumes de plus de 200 pages chacun, petit texte. Les deux franco par la poste: \$2 00

Que ferais-je de mon argent!

Voilà une question que se posent

plusieurs détenteurs des bons du gouvernement canadien échéant le 1er décembre 1922. L'annonce du ministre des Finances en est la réponse. Le prêteur peut, sur avis adressé au gérant d'une des succursales d'une banque chartrée, se procurer de nouveaux bons au même taux d'intérêt, qui est libéral, et d'une garantie absolue.

GRANBY

FEU ADELARD HEBERT

Après une maladie de cinq semaines soufferte avec une résignation chrétienne, muet de tous les secours de notre mère, la Sainte Eglise, s'est endormi dans le Seigneur, notre citoyen distingué, M. Adélar HEBERT, tailleur, époux de Georgiana Bernard.

Le défunt était âgé de 53 ans.

Il laisse pour le pleurer outre son épouse, une fille, claire, âgée de 16 ans, et son fils, Warner, âgé de 11 ans; des frères: Victor, de East Hampton, Mass.; Firmain, de Sherbrooke; Hector, d'Abercorn, officier des douanes Dieudonné et Georges.

De Granby; ses sœurs: Wilhelmine (Mme D. Beauvais), Clarr (Mme Jos. Dragon), Florina (Mme Oscar Gence), de Montréal; ses cousins et neveux: Alphonse Massé, de Sherbrooke; Ulric Tarte, N.P., de Sutton; Irène, Stéphanette, Vincent et Omer Beauvais. Marguerite Georges-Etienne, Thérèse, Lorette et Géraldine Gence, de Montréal.

Le deuil était conduit par M. Comtois, grand chevalier de Colomb Les porters étaient MM J. Gardner, O. Monty, H. Bienvenu, Rouseau, L. Martin et Monty.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Lamoureux, curé, qui chanta aussi la messe funèbre, assisté des abbés Laffleur et Salvail, comme diacre et sous diacre.

M. l'abbé J. Morin conduisant le chœur de chant. Le défunt était membre fondateur des Chevaliers de Colomb à Granby

Une foule nombreuse assistait aux funérailles parmi laquelle nous avons remarqué: MM. Warner Hébert, Victor Hébert, Hector Hébert, d'Abercorn; Dieudonné Hébert, Georges Hébert, Jos. Déragnon, Oscar Gence, de Montréal; MM. et Mmes Labelle et Roland Labelle, de St-Jean; O. Ratté, de St-Georges Anneville; A. Daragon de Dunham; M. et Mme Z. L. Désauviers, de Montréal; Ulric Tarte, N.P., de Sutton; R. Beauvais, de Montréal; Alphonse Massé, de Sherbrooke; C. E. Fontaine, de St-Georges Anneville; H. Bénard de St-Georges-Anneville; J. Verdon M. D., J. Lemieux, N. P., J. Marcoux, N. P., L. Dozois, N. P., O. Lasnier, J. Bergeron, E. Boivin, N. Cabana J. Leclerc A. Choisière A. Tremblay, F. Coinière, Magloire Beaudry, L. Hivon, H. Bienvenu, C. Bourbeau, F. Casavant, W. Fortin, J. P. Kookon, J. Lerotx, Vachon, J. Bessett, F. Daniel, L. L'Heureux, Bruce-Payne, A. Paré, H. Fortin, J. Goyette, O. Savage, A. Tétrault, O. Beauvais, O. Lapalme, Mercure O. Monty, L. Meunier, L. Bourdreau, L. Fortin, M. Goyette, W. Gleason, A. Flanagan, V. Harold, etc., etc.

Des fleurs et des bouquets spirituels ont été reçus de M. et Mme Ernest Boivin, D. A Hébert, Firmin Hébert, Chevaliers de Colomb, Conseil 1093, la Compagnie Savage et Comtois et les employés, Goyette Frères, A. Flanagan, Geo Hébert, Dieudonné Hébert, A. Flanagan, R.-C. Savage, C. E. Savage, B. Monty, V. Harold, A. Fortin, O. Beauvais, la famille Beauvais et autres.

A. la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

M. Napoléon Lacroix est parti pour les Etats Unis dans l'intérêt de sa santé Il visitera Boston, Springfield Holyoke, Willimantic, Chicoper, Manchester, Nashua et Lowell, Il sera de retour dans un mois.

LE JEU DE DAMES.

Un tournoi très intéressant a eu lieu ici entre la ligue de jeu de dames de Montréal, dont M. H. Labrecque est président, et le club de Granby, avec M. Matton, comme président.

Les parties étaient très disputées, mais le club de Montréal est sorti vainqueur.

Nous avons remarqué: MM. H. Labrecque, M. Matton, A. Arbour, D. Dumoulin, N. Daigle Z. Bousquet, C. E. St-Maurice, O. Gauthier, M. A. Robitaille, P. Gaudet, M. Bruno, O. S. Mercure, H. Trudeau O. Fontaine, L. Lagimonière, St-Pierre, D. Trudelle, J. A. Roy, Desrochers, A. Desmoulin et autres.

Meli-Melo

La Tour de Babel en Lettonie

Riga, 5.

Un si grand nombre de délégations de fonctionnaires et d'hommes d'affaires français ont passé par Riga cet été que la langue française est devenue très répandue, ajoutant ainsi une nouvelle langue aux trois autres déjà reconnues dans le nouvel Etat baltique et qui sont le letton, le russe et l'allemand.

A cause de la population polyglotte du pays, la monnaie lettone porte ses inscriptions en trois langues, le letton, le russe et l'allemand. Toutes les employées de téléphone parlent ces langues. Certaines parlent également l'anglais, le français et l'esthonien. Un grand nombre de fonctionnaires du gouvernement letton parlent anglais et français. Dans les bureaux de poste et dans un grand nombre de bureaux du gouvernement les avis au public sont imprimés dans les trois langues officielles, et cet été avec l'inauguration du service postal aérien, la langue française a commencé à paraître sur les affiches renseignant le public sur la manière d'adresser le courrier qui doit voyager par la voie aérienne. A Riga, les quelques mendiants qui existent parlent tous cinq ou six langues. Certains même parlent un très bon anglais qu'ils ont appris sur les quais.

On est donc plus respectueux en Russie des droits de la langue française qu'en certaines provinces de notre Dominion, où celle-ci est même langue officielle. Il y aurait donc à apprendre, pour quelques uns de nos anglophobes, en allant demeurer quelques temps dans ce pays, malgré le bolchévisme qui y règne.

Le Grand-Prix de Littérature à un Can.-français

Un communiqué officiel de l'Académie Française a été reçu à Montréal hier annonçant que le grand prix annuel de littérature de 1922, la médaille d'or de Richelieu, a été accordé à l'ouvrage historique de M. Henri d'Arles: "L'Acadie".

M. Henri d'Arles de son vrai nom Monsieur l'abbé Henri Beaudé, est un écrivain canadien français de grand mérite qui exerce son ministère aux environs de Boston dans le Massachusetts.

Argus l'Electeur.

Centenaire de St-Césaire

La statue du monument Provençal est maintenant sur son piédestal, attendant le jour du dévoilement le sept septembre prochain.

Le monument a vingt-deux pieds de hauteur; situé près du couvent et en face du collège, il repose sur une base de ciment de six pieds de profondeur.

La base du monument est en granit de St-Grégoire, sculpté par M. Georges Tremblay, sculpteur d'Iberville. Le granit a été gracieusement offert par M. J. A. Nadeau N.P. La statue elle-même est l'oeuvre de notre sculpteur canadien M. Laliberté. Elle est en bronze, et fut coulée à Paris, France, d'où elle fut expédiée le 17 juin dernier. On a fait un trottoir de ciment, et on est à faire la terrasse autour du monument. Ce sera un bel hommage des paroissiens en l'honneur de leur ancien curé, M. Provençal.

La Revue Moderne

EDITION D'AOUT.

LA REVUE MODERNE du mois d'aout est maintenant en vente dans tous les bons dépôts, où sa toilette estivale rayonne entre toutes les autres revues, tant par son élégance que par sa sobriété et sa discrétion. Ce numéro est on ne peut plus intéressant. Il débute par un vibrant éloge du gouvernement Taschereau et de l'oeuvre éducatrice poursuivie par le Premier et son jeune et actif Secrétaire d'Etat, l'honorable M. Athanase David. Nous y trouvons un brillant article sur Georges LeBidois, a nos professeurs de littérature française à l'université de Montréal, une autorité en matière littéraire et critique; l'Origine des contes de Fées au Canada, par M. Régis Roy, auteur bien connu chez nous; une conférence fort intéressante du Dr. Charles Saint-Pierre, sur les "bienfaits du vin," une page sur le Saguenay; la Vie Sportive, le Carnet de Vol de Maurice Billard, la "Tulipe Bleue" de Claire Gervais; deux délicieux romans de Ludovic Hélievy et de M. Delly, un article de "Madeleine" sur les "Oeuvres Maternelles", des modes, des recettes, des bons conseils, etc. etc. Les illustrations sont des mieux choisies.

Les perquisitions sur les navires

Le gouvernement américain voudrait poursuivre les contrebandiers de liqueurs jusqu'à douze milles de la cote, en mer. Proposition à la Grande-Bretagne.

LONDRES, 1er. Le ministre Lloyd George a annoncé à la Chambre des Communes hier après-midi que le gouvernement britannique était à étudier un plan soumis par les Etats-Unis pour empêcher la contrebande des liqueurs alcooliques aux Etats Unis.

Parmi les suggestions soumises, dit M. Lloyd George, se trouve la proposition que les deux gouvernements concluent une entente réciproque par laquelle chaque gouvernement aurait le droit de faire des perquisitions sur les navires en dehors des eaux territoriales jusqu'à une distance de douze milles de la côte.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

AVOCATS

G. H. BOIVIN, C. R.

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.,

Granby, Qué.

ROMULUS CLOUTIER, C. R.

AVOCAT,

Waterloo P.

A. Nutting C.R.

A. Chouinard,

B.A., L.L.

NUTTING & CHOUINARD

AVOCATS

Waterloo, Qué.

GIROUX & GIROUX

AVOCATS

Stouffville, P. Q.

F. X. A. GIROUX, C. R.
L. A. GIROUX

Joseph GINGRAS,

AVOCAT

Waterloo, Qué.

NOTAIRES

R. B. BACHAND, L. L. L.

NOTAIRE,

Bureau ; au-dessus du magasin Clément et Frère

Waterloo, Qué.

JODOIN & BOULAY

NOTAIRES

Waterloo, Qué.

L. C. GODBOUT,

NOTAIRE

Waterloo, Qué.

P. J. S. PELTIER

NOTAIRE-PUBLIC

Valcour (Ely) P. Q.

Tel. 128.

B. P. 250

Charles Bengle

Hussier Cour Supérieure
District de Bedford
WATERLOO, Qué.

MESSIEURS LES CURÉS

Nous avons des livrets de dimanches que nous vendons 30 sous le livret de 100. Pour ordre à être envoyé par la poste, aoutez 1 sou par livret.



JOS. H. MARCOUX, L. L. L.

NOTAIRE

Granby, P. Qué.

DENTISTES

Rue Principale

Telephone Bell

DR. C. E. BEAULIEU

Successeur du Dr. H. Fréchette

DENTISTE

GRANBY, - Qué.

SPECIALITE :

Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc

Ponts en Or.

LEON DESROCHERS

Ingénieur Civil

Arpenteur-Géomètre

WATERLOO, Qué.

JOURNAL DE WATERLOO

Ce journal, paraissant le jeudi de chaque semaine, est publié à Waterloo, Qué., dans la bâtisse du JOURNAL DE WATERLOO, coin des rues Young et Foster, par J. Oscar Séguin, Editeur et Propriétaire

Louis O'C. Mignault

ARPEUTEUR-GÉOMÈTRE

50 KING-OUEST, Téléphone 977 w
SHERBROOKE, Qué.

Sera à Waterloo, le 3ième LUNDI de chaque mois, au bureau des Notaires Jodoin et Boulay.

Tel. Est 4078

LORTIE, GAUTHIER & DUFRESNE
COMPTABLES - VERIFICATEURS

SPECIALITE :-

Vérification et organisation de comptabilité Municipale, Commerciale et Industrielle.

Immeuble St-Denis, Chambres 20, 21 et 22 - 294 Est, rue Ste-Catherine. - MONTREAL.

Tel. 206 r 2

Nap. Dulude

Encanteur Licencié
pour le District de Bedford,
NORTH-STUKELY

Abonnez-vous
au seul journal
français hebdo-
madaire du Dis-
trict de Bedford
*Le Journal de
waterloo*

Le doute à vingt ans,

suite de la 3e page

té de sa propre vertu. Fatiguée, é-tourdie de plaisirs, de bals, de toilettes, de danses, etc, elle s'est jetée dans les livres en vogue, oubliant son catéchisme et l'Évangile. Le roman avait ses préférences; la revue scientifique qui sans rien détruire n'édifie rien, lui inocula petit à petit le scepticisme. Beaucoup doutent parce qu'ils souffrent trop. Monique doute parce qu'elles veut trop jouir. Elle doute de Dieu, de Jésus-Christ, de l'éternité, de la vertu de tout cela à vingt ans! Qui déchirera le voile? Balzac, Lamartine Eugène Sue, Georges Sand, Prévost, Dumas, Zola, peut-être?

Qui sait, son petit catéchisme, un crucifix, une bonne confession, une absolution, feraient du bien avant les vacances, à beaucoup de Moniques, qui n'iront pas prier et pleurer comme saint Augustin avec sa mère sur la plage d'Ostie.

Jean-Léon.

POUR RIRE

RENDEZ-VOUS

La jeune fille arrive en retard. Le jeune homme tu es en retard, ma chérie.

La jeune fille. Mais je ne suis en retard que de quelques minutes. J'avais rendez-vous avec toi pour sept heures et il est sept heures dix. Le jeune homme. Alors tu t'es trompé de jour, car je t'attends depuis hier soir.



ARRÊTEZ !! REGARDEZ !!
ÉCOUTEZ !!

C'est un avertissement dont tout le monde devrait prendre avis.

La haute qualité de notre ouvrage dans la REPARATION DES CHAUSSURES vaut bien votre considération.

L. J. Fournier

Marchand-Sellier.

Waterloo Qué.

Tel. Bell 154

L'arôme unique du

THÉ

"SALADA"

954 F

qui charme tant de millions de personnes qui en font usage d'habitude, est dû à la fraîcheur et à l'incomparable qualité de la feuille. Essayer le "Salada" une fois, c'est ne plus vouloir ensuite d'autre thé.

DEUX BONS HOMMES

Un jour à une station de chemin de fer un homme racontait sa force et son habileté à se défendre d'un adversaire.

J'ai parcouru les États-Unis et le Canada et je me suis battu mille et une fois et toujours la chance m'a favorisé. J'aimerais à trouver un homme brave aujourd'hui car j'ai me la bataille à certain moment.

Un homme s'approcha de lui et lui dit;

Monsieur, si vous désirez vous battre absolument je puis vous essayer.

Êtes-vous bon pour la bataille?

Peut-être.

Prenez-vous le train ce matin?

Oui.

Bon, deux bons hommes seront sur le train ce matin.

o o o

AU FOND DES BOIS

Un jour un roi fit la rencontre de trois hommes qui faisaient semblant de dormir. Il faut noter que dans ce temps-là on croyait aux songes. Tout à coup l'un d'eux se lève et dit.

Sire, j'ai rêvé que vous me donniez votre couronne d'or!

Prends-la, dit le roi.

Le second se lève et dit:

Sire, j'ai rêvé que vous me donniez votre palais!

Tu l'auras, dit le roi.

Le troisième se lève et dit:

Sire, j'ai rêvé que vous me donniez votre fille en mariage.

Tu l'auras, dit le roi. Mais moi j'ai aussi rêvé quelque chose puisque je suis venu vous voir ici.

Nos trois gars lui demandèrent de le leur dire.

Eh bien, dit le roi, j'ai rêvé que vous seriez guillotins tous les trois

o o o

ENTRE UN PROFESSEUR

de philosophie et un professeur de chimie:

As-tu entendu dire, demanda le premier, que notre pauvre ami X... qui était devenu neurasthénique, s'est jeté dans le fleuve et a ainsi résolu le triste problème de la vie.

Mais ceci n'est pas une solution?

Et pourquoi?

Parce que l'homme n'est pas soluble dans l'eau.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

La pensée continue à gouverner le monde, mais, de nos jours, elle ne peut rien sans la technique.

L'eau est la seule boisson que a paissée véritablement la soif.

20 ANS
DE SERVICE

A celui qui recherche sécurité et bon revenu notre Maison est en mesure d'offrir:

- Vingt ans d'expérience au service du placement;
- Les meilleures facilités pour l'achat et la vente de toutes valeurs;
- Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local;
- Encassement, sans frais, de coupons d'intérêt, au Canada et aux États-Unis;
- Renseignements financiers. Envoi gratis du Bulletin mensuel sur demande.

Correspondants dans toute la Province

RENE-T. LECLERC

Banquier
Montréal: 160, rue St. Jacques
Québec: 74, rue St. Pierre
(MAISON FONDÉE EN 1811)

La Grande Exposition de l'Est du Canada

A SHERBROOKE
DU 26 AOUT AU 2 SEPTEMBRE

La Grande exposition de Sherbrooke, la Reine des Cantons de l'Est, vous invite cordialement à venir passer quelques jours afin de vous renseigner sur les progrès de l'agriculture et de l'industrie et aussi à vous amuser à coeur-joie à l'occasion de la

38ème Exposition de Sherbrooke

Un programme des plus complet et des plus varié vous a été préparé. Les exhibits seront des plus riches, tant ceux de l'agriculture que de l'industrie.

Les courses seront excitantes, les meilleurs chevaux du Canada et des États Unis y prendront part. \$10.000 en prix.

Les amusements du Midway seront plus nouveaux et plus intéressants.

Il ne faut pas manquer les représentations artistiques et attrayantes, en face de la grande estrade.

Polo en automobiles, une joute nouveau genre et très excitante.

Manoeuvres militaires par les Dragons Royaux Canadiens.

VENEZ EN FOULE

TAUX REDUITS SUR TOUS LES CHEMINS DE FER, ET ROUTES
MAGNIFIQUES POUR LES AUTOMOBILES.

ADMISSION GENERALE 35 cts. ENFANTS 25 cts.

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

Du 26 aout au 2 septembre.

THE LONDON MUTUAL FIRE INSURANCE COMPANY OF CANADA

Compagnie d'assurance contre le feu

FONDÉE EN 1859

ACTIF.....\$1,012,673.58
SURPLUS.....644,338.77
SURPLUS AUX DETENTEURS DE POLICES.....1,031,161.17

Taux modérés et prompts règlements des pertes.

Certaines personnes ne s'assurent pas parce qu'elles sont prudentes, et pourtant il est imprudent de ne pas être assuré. Assurez-vous dès aujourd'hui, demain peut-être il sera trop tard!

LOUIS-JOSEPH JODOIN, N. P., Agent - Waterloo, Qué

u--Foudre--Accident--Vie--Santé--Responsabilité patronale - Automobile - Bris de glace - Vol - Assurance des animaux de ferme.

Réduction générale sur tous nos phonographes. Aussi réduction de 50 p. c. sur les records, à la "Sibrairie du Journal"

LA LECTURE AU FOYER

C'EST LA FÊTE DU BLE

C'est la fête du blé, c'est la fête du pain
Aux chers lieux d'autrefois revus après ces choses !
Tout bruit, la nature et l'homme, dans un bain
De lumière si blanc que les ombres sont roses.

L'or des pailles s'effondre au vol siffleur des faux
Dont l'éclair plonge, et va luire, et se réverbère.
La plaine, tout au loin couverte de travaux,
Change de face à chaque instant, gaie et sévère.

Tout halète, tout n'est qu'effort et mouvement
Sous le soleil, tranquille auteur des moissons mûres,
Et qui travaille encore imperturbablement
A gonfler, à sucrer là-bas les grappes sûres.

Travaille, vieux soleil, pour le pain et le vin,
Nourrie l'homme du lait de la terre, et lui donne
L'honnête verre où rit un peu d'oubli divin.
Moissonneurs, vendangeurs là-bas ! votre heure est bonne,

Car sur la fleur des pains et sur la fleur des vins,
Fruit de la force humaine en tous lieux répartie
Dieu moissonne, et vendange, et dispose à ses fins,
La Chair et le Sang pour le calice et l'hostie.

PAUL VERLAINE.

Les Baumes

La brise qui murmure un secret à la fleur
Ou pousse avec la houle au rivage sa plainte;
Le lune dans le ciel projetant sa pâleur,
Et la cloche rustique à l'horizon qui tinte;

La tristesse du soir où s'éteint chaque bruit,
L'intimité du bois, l'effeuillage d'automne,
La course du ruisseau, légère et monotone,
Le frère papillon qui se pose et s'enfuit,

Une larme, incertaine, au bord de la paupière,
Un sourire, un regard, un geste, une prière;
Les berceaux adorés où sommeille l'Amour,
Le rêve d'un instant, la tendresse d'un jour;

Tous ces chers petits riens faits de délicatesse
Rendent mon âme heureuse et me prouvent encor
Qu'en cette vie, hélas! si pleine de tristesse,
Il reste, parsemée, malgré tout, des points d'or.

GUY DE VAUDREUIL.

L'oncle avare

Mes enfants, cria l'oncle Sosthène aux Verlignac, exultez de reconnaissance. Je vous apporte un présent splendide et vous aurez, pour lui, un particulier attendrissement, car vous êtes des amateurs d'art. Regardez mon cadeau: c'est un Raphaël, une toile authentique. Ah! mes enfants! direz-vous encore, en cachette, que je suis un avare, un harpagon? — Oh! notre oncle, notre oncle bien-aimé.

Un grippe-sou, un rien qui vaillent?

Cet oncle était riche, et les Verlignac, qui escomptaient l'héritage, protestèrent de leurs bons sentiments avec une sincère véhémence. Mais, l'oncle, qui jouait au déboulaire, hochait la tête, souriait dans sa barbe, puis, montrant le tableau, que deux vigoureux domestiques élevaient en pleine lumière:

— Est-ce beau? Remarquez la puissance et l'harmonie des attitudes, le sens de la composition. Et ce coloris, cet admirable coloris, gloire incomparable de Raphaël! Naturellement, vous le mettez en place d'honneur, dans ce grand salon.

Ce tableau enlaidi d'un cadre barbare, n'était qu'une méchante copie achetée, pour quelques louis, chez un brocanteur. Aussi le neveu Verlignac ne put-il contenir son indignation:

Dans le grand salon, mon oncle Y pensez-vous?

— J'y pense; mon neveu.

Dans mon salon, qui est moderne, ultrachic, avec, aux murs, d'authentiques Cézanne!

Plus souple, charmante bien que minaudant, Mme Verlignac intervint. Elle loua hautement le génie de Raphaël, puis parla d'anachronisme, donna, pour refuser le

tableau, vingt autres belles raisons que l'oncle Sosthène feignait de pas comprendre. Enfin, frappant du pied, il s'écria avec une grande brusquerie:

Anachronisme... Cézanne... meubles modernes! Quel langage me tenez-vous? Hé quoi! par la ville, vous allez, raillant ma prétendue ladrerie d'esprit et de bourse et vous avez même dit, malheureuse, que, le jour du nouvel an, j'avais oublié de vous offrir un cadeau. Mon cadeau? le voici. Il est généreux, important, et fait honneur à notre goût commun des oeuvres d'art. Ne le voulez-point? Parfait. Je le remporte et, du coup...

Il fit signe de biffer brutalement quelque chose. Alors, les Verlignac, que l'héritage de l'oncle préoccupait avant toute autre chose, changèrent visiblement d'attitude et montrèrent des visages joyeux et reconnaissants. Avec un enthousiasme apparent et une pompe ostentatoire, ils accrochèrent, dans le salon la méchante copie que l'oncle présentait comme un authentique Raphaël.

Cette toile assombrissait l'existence des Verlignac. Un ami venait-il à l'improviste? On se gardait bien de l'introduire au salon. Les jours de fête, quand les invités arrivaient en foule, ou montait au grenier le fameux Raphaël. Puis dès le lendemain au matin, on le remettait en place, par crainte d'une visite inopinée de l'oncle.

De tels ennuis rendirent nerveux M. Verlignac. Sa femme devint irritable. Enfin, n'y tenant plus, ils contèrent leur malheur, de fil en aiguille, au bon M. Guillaume Nonguerre, inspecteur des Beaux-Arts. Celui-ci, grave en propos, possédait un inaltérable fond d'humour:

Le doute à vingt ans.

Monique depuis longtemps poursuit ses vingt ans de désirs jaloux, et curieux, d'appels et de vœux incessants. Impatiente de parvenir à ce sommet entrevu comme un séjour de rêve et de bonheur d'où elle pourra découvrir les bornes, l'horizon de sa vie, elle ne se croit pas jusqu'ici, digne de la société, et des devoirs qu'elle impose.

Quand ces lignes vont tomberont sous les yeux, la pauvre enfant aura franchi l'étape, elle aura connu le terme de son ascension vertigineuse vers la cime convoitée. Dans son obsession, elle ne regarde que l'avenir qui se déroule dans le mirage du lointain; point de retour pour compter les fondrières de la route ou elle vient de semer ses espérances et ses efforts. Mais que se passe-t-il donc?

Déjà, je m'apprêtais à la saluer radieuse, enthousiaste, les yeux étincelants, à réprimer ses exclamations joyeuses, à prêter l'oreille à ses chansons légères comme les trilles des oiseaux sous le dôme des forêts au lever de l'aurore. Monique me déenchante ce matin. Toute lasse et morne, la tête dans les mains, elle vagabonde, le regard perdu dans le ciel profond, les épaules courbées, elle ne m'entend pas.

Hélas! ce n'est plus un mystère, dans notre société canadienne et québécoise, qu'un jeune homme ou qu'une jeune fille blasés à vingt ans! Pauvres âmes retombant sans essor, ballotées au gré des passions qui dans l'étreinte du doute, font des vieillards de vingt ans!

Monique me fit elle-même l'aveu douloureux de son histoire. L'éclipse fatale de sa foi première a été suivie d'une obscurité profonde qu'un peu de courage aurait dissipée.

Elle avait aimé Dieu de toute sa générosité et de toute sa candeur enfantine: elle voulut aussi aimer le monde d'un amour intense. Voilà pourquoi elle souffre, elle doute aujourd'hui, non de n'avoir pas aimé, mais d'avoir trop aimé dans le monde, des êtres dont la fragilité ressemble à la sienne, dont l'incon-

tance irrite ses désirs, le caprice révolte sa nature. Il lui faut plus que tout cela, l'amour immuable de Dieu qui n'attend que le réveil de sa foi. Elle a connu bien des défaillances, jusque chez les siens, elle a douté. (À suivre en 2e page)

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Lumberman's Friend,
The Original and Only Genuine



Salons privés pour la
justement des yeux
artificiels, aussi pour
la correction de
yeux par les verres
appropriés.

CONSULTATIONS: A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures excepté les mercredis et samedis. Aux Salons d'Optique par Rod. Carrière, de 1 p. m. à 5 p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal de a. m. à 6 p. m.

Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et d'orteurs de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la crédulité publique, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer comme des spécialistes de notre maison. N. B.—Nous n'avons pas de représentants. Notre atelier lieu: QUALITE, SERVICE, COURTOISIE.

Premier par le poids
Premier par la qualité
Premier par les résultats
Premier sous tous rapports



La ménagère économe n'accepte que—

Le Savon Impérial
de Barsalou

CADEAUX
UTILES
en
échange
des
enveloppes

Mettez-moi en présence de votre oncle Sosthène, dit-il, et je me charge du reste.

L'oncle Sosthène et M. Guillaume Nonguerre se rencontrèrent chez les Verlignac, un soir de gala. Par exception, la prétendue copie de Raphaël occupait la place d'honneur. On parlait mondanités, frivolités. Les plus ignorants exprimaient des jugements incisifs et péremptoirs.

Près d'une table de jeu l'oncle Sosthène guignait son tableau, avec un air de défi et de vengeance certaine. C'est alors que M. Guillaume Nonguerre, se plantant devant le Raphaël, ajusta son monocle, se recula de quatre pas, se rapprocha, se baissa, fit mine de lire une signature, puis se reculant de nouveau et les bras en l'air, donna les marques d'une vive admiration. Fort intrigué, l'oncle Sosthène s'approcha: Monsieur, que dites-vous de ce tableau?

M. Guillaume Nonguerre répondit, sur un ton de suffisance affectée:

Je suis attaché aux Beaux-Arts, et ma profession veut que je sache distinguer les tableaux de valeur des croûtes vulgaires. Or, je suis en présence d'une oeuvre originale qui remonte au début du XVIe siècle. Savez-vous comment M. Verlignac se l'est procurée? Chez quel marchand? Pour quel prix?

A ces mots, l'oncle Sosthène dressa une oreille particulièrement attentive:

Vous croyez que ce tableau a une valeur? ..

Enorme, monsieur.

C'est donc un véritable Raphaël?

M. Guillaume Nonguerre dressa son monocle narquois.

Non, monsieur, et il faut avoir peu fréquenté la peinture italienne pour voir en cette toile un Raphaël. Elle est d'un maître plus ancien, de grand talent, ami de Pisanello, et par qui l'école Ombrienne, vers 1400, se révéla. Je veux parler de Gentile de Sabiano. Moins connu que Raphaël, il a une valeur presque égale.

L'oncle Sosthène tendit les mains vers une invisible pluie d'or:

Une valeur presque égale à celle de Raphaël? Mais, alors, ce tableau dans une vente publique? ..

Dans une vente publique, poussé par une publicité intelligente, ce tableau atteindrait à une centaine de mille francs.

Hein, vous dites? Cent mille francs!

L'oncle Sosthène, brûlant la politesse à M. Guillaume Nonguerre, courut vers son neveu:

Mon ami, j'ai, à cause de toi, quelques remords, et je tiens à m'en expliquer tout net. Entre nous, tiens-tu vraiment à mon tableau?

Autant qu'à la prune de mes yeux, mon oncle, il est une preuve de votre amitié et, en outre, un ornement de choix pour le salon. Qui peut se flatter d'avoir un Raphaël?

Tu le crois vraiment authentique Mon oncle, la question ne se pose même pas.

C'est mon avis. Mais ne crois-tu pas que le cadre est quelque peu défraîchi? Mon cher enfant, ton affection et celle de ta femme me touchent infiniment, et je veux de nouveau, vous être agréable. Laissez-moi, je te prie, emporter ce tableau, afin d'y mettre un cadre neuf M. Verlignac, qui s'amusait au jeu, accepta une proposition honnête d'apparence. Finalement le tableau fut emporté par l'oncle Sosthène.

On ne le revit plus jamais.

ANDRE LAMANDE.

Ma Fleur

A UNE AMIE

Le jour, depuis quelques heures déjà, avait disparu. Le crépuscule achevait de déployer son large voile noir sur la nature et lui-même s'apprêtait à disparaître pour la nuit.

Eole avait entr'ouvert la porte de l'ancre où il tient les vents en-

chainés et les zéphirs en étaient sortis. Ils s'étaient répandus sur la terre et ce soir-là leur voix s'élevait harmonieuse au milieu du silence de la nuit naissante comme le son d'une harpe au milieu du désert. C'était la harpe d'Eole, la "Harpe éolienne" qui vibrait dans les airs.

Le devoir si monotone parfois, mais si capricieux à ses heures me conduisit ce soir-là dans un sentier différent de celui que je m'étais borné à suivre jusque là dans le champ de la vie, loin du foyer paternel. Contrairement au sentier habitué que jouaient les fleurs les plus variées, celui-ci était désert. Seule, une toute petite fleur frêle et délicate se balançait mélancoliquement sur son humble tige près de la sortie de l'étroite voie que je suivais.

Et ce soir-là je la vis sans la voir. Rappelé peu de temps après dans la même direction, je revis la petite fleur et, cette fois, elle sourit à mon passage.

Seul, perdu dans la grande ville j'avais cru ne pouvoir y trouver jamais d'amis et je m'étais confiné dans ma chambrette ne vivant que de mes occupations journalières et du souvenir des êtres que j'avais quittés.

Mais, ce soir, ce sourire mélancolique et doux tout en me remuant le coeur venait de me révéler tout un monde d'idées et de possibilités.

Pourquoi toujours être si seul? Pourquoi ne pas chercher un coeur loyal et fidèle avec lequel je pourrais échanger le mien? Ermité à vingt ans, cela ne se peut concevoir! Et voilà ce que m'avait

(À suivre en 7e page)

LIVRE sur les Males des Chinois et comment on les nourrit. Écrivez gratis par l'envoi de votre adresse. E. GAY-CLOVER, Co., Inc. 125 West 46th Street, New York, U.S.A.

FOSTER

(De notre correspondant)

M. Mme Donat Moison étaient dernièrement les hôtes de leurs cousins, M. Mme D. Bourbeau.

Mlle Yvette Bourbeau est partie pour quelques temps à Burlington, l'invitée de sa tante Mlle Cora Boulé.

NAISSANCE

Mme Emile Gagné, a donné naissance ses jours derniers à un garçon Parrain et M. Mme Delphis Bourbeau.

Mme St-Jacques de Boiton était en visite chez son fils la semaine dernière.

M. Mme A. Guerin de Farnham et leur fils, M. Mme P. Cloufier de St-Brigide étaient en visite chez M. H. Benoit dimanche.

La semaine dernière M. St-Jacques recevait la visite de son frère et M. Mme G. Dufresne de Magog. M. Mme E. St-Jacques de Brookport.

Il y a eu une raffle, d'un joli Cupidon chez M. Emile Harrison. L'heureux gagnant est M. Pierre Lefebvre de West Brome.

La semaine dernière M. Mme Cyrille Beaumont. M. Jos Beaumont et Mme Léon Beaumont étaient en visite dans notre localité, visitant leur cousin M. Willie Beaumont, et plusieurs autres parents. Ils ont fait levoyage en auto.

South Stukely

(De notre correspondant)

Mme A. Neveu, ses deux filles, Mlles Bella et Annette, ainsi que

Mlle Anna Brunelle, de West-Shefford, étaient les hôtes des familles A. Girard et B. Langdeau, la semaine dernière.

M. A. Payette et sa famille. M. Jos Goyette et sa famille, ainsi que M. R. Laramée, sont allés au lac Knowlton, dimanche dernier.

M. et Mme A. Dufresne recevaient, dimanche, le 30 juillet, en l'honneur de son frère Georges Dufresne qui doit retourner dans la Saskatchewan. Etaient présents: M. et Mme Adolphe Dufresne, Mlle B. Bourbeau, de Foster; Mlle F. Boucher, M. Ulric Boucher, M. Z. Dufresne, de Waterloo; Mlles M-Louise et Valéda Langdeau, M. Alphonse Langdeau, MM. Henri, Louis et Ubald Audette, et autres.

Mlle Blanche Bourgeois, qui était aux Etats Unis depuis une couple d'années, est de retour dans sa famille.

Valcourt

M. E. Lamanque, voyageur de commerce de Viau et Frère, était dans notre localité ces jours derniers.

Mlle Marie-Anne Gaucher a fait samedi dernier ses adieux à Valcourt pour entrer au noviciat des Soeurs Grises, à St-Hyacinthe. Nous lui souhaitons la persévérance.

M. Théophile Dupaul, Mme Drainville, Mlle Eva et M. Dupaul étaient de passage à Sherbrooke récemment où ils visitaient leur soeur au noviciat du Sacré-Coeur.

FUNERAILLES

Mardi dernier fut chanté en notre église le service de Mme Nap.

Dupaul. M. A. Gauthier, vicaire de la paroisse, officiait. M. l'abbé Vaudreuil assistait comme diacre et M. l'abbé J. Archambault, comme sous-diacre. Nous offrons nos sympathies à la famille.

M. Talbot, de Montréal, était de passage à Valcourt ces jours derniers.

M. et Mme Delphis Robichaud, sont retournés à Montréal, après avoir passé quelques jours chez M. Nap. Robichaud, frère de M. Delphis Robichaud.

Mlle Marguerite Boissé, de Sherbrooke, est dans sa famille pour les vacances.

West Shefford

La belle fête champêtre annuelle, organisée par M. le curé J. E. Pelletier, a été un véritable succès. Plus de 1000 personnes étaient présentes. Les recettes brutes se sont chiffrees à \$852.26 et les dépenses à \$130.00 environ. Les recettes nettes seront réparties en un don à l'Hôtel-Dieu, de St-Hyacinthe, et la balance pour les oeuvres paroissiales. C'est un beau succès et nous devons des félicitations à l'organisateur, M. le Curé Pelletier, comme à tous ceux qui y ont contribué. Au nom de M. le Curé, nous remercions grandement les personnes qui ont aidé à l'organisation.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

AU MAGASIN COHEN

Grande Démonstration à Waterloo

Nous avons fait des arrangements spéciaux avec une des plus grandes manufactures de Manteaux, Costumes et Vêtements, pour faire cette démonstration.

Le voyageur de cette manufacture exposera ses échantillons dans notre magasin, durant deux (2) jours,

les 25 et 26 août courant.

Ceci fournira l'occasion à chacun de se procurer des Manteaux, Costumes et Vêtements du dernier choix, dernier style et du meilleur goût, et aux plus bas prix. Il est convenu que l'achat se fera directement de la manufacture, à une marge qui profit très minime.

Une telle démonstration n'a jamais eu lieu à Waterloo. Nous y invitons tout le monde.

N'oubliez pas la date, car cette vente ne durera que 2 jours seulement.

Cette occasion ne peut s'offrir ailleurs qu'à notre magasin.

LE MAGASIN GÉNÉRAL DU PEUPLE

Waterloo, P. Q.

En face du "Waterloo Advertiser"

Qu'est-ce qu'une maison heureuse ?

Mille et une choses aident à rendre une maison heureuse, mais la principale est

LA Bonne SANTE ! LE Plus Grand BONHEUR
que la nature puisse accorder

**JOUISSIEZ
D'une
vigoureuse
SANTE**



**Faites
usage
des**

Remède Rhumatique

(Happy Home)

(Maison Heureuse)

La Plus Grande Découverte du Siècle

Recommandé pour toutes sortes de RHUMATISMES, GOUTTE, NEURALGIE-SCIATIQUE LUMBAGO, Etc.

Excellent pour le traitement des Douleurs Musculaires, Crampes et autres douleurs, aussi pour les frissons

\$1.25 la bouteille — 3 bouteilles \$3.50

**Onguent
"Happy Home"**
(Maison Heureuse)
Un onguent guérissant les
Plaies, Brulures, Boutons, Coupures,
Mains Gerçées, Hémorroïdes.
Guérit
l'Eczéma,
Démangeaisons
et toutes les maladies de la peau ainsi que la transpiration des pieds
1 BOITE 50 cts — 6 BOITES \$2.50

**CHOCOLATS
"Happy Home"**
Un délicat et Effectif
Purgatif, Préparé sous
forme luxueuse de
Chocolat.
Pris régulièrement guérira les pires cas
de constipation et les troubles d'estomac.
BON POUR JEUNES ET VIEUX
1 Boite 25 cts — 6 Boites \$1.25

Vin Tonique "Happy Home"

COMPOSE des meilleurs herbes préparés dans un vieux VIN pour fortifier et enrichir le sang. Il augmente l'appétit en même temps, il est recommandé pour la toux, bronchite et tout spécialement pour la Consommation au 1er degré. Il donne aussi de la rougeur à la figure des personnes au teint pâle.

Une bouteille \$1.50 — 3 bouteilles \$4.00
Vendu partout. Si votre fournisseur ne l'a pas, ordonnez directement

H. H. C. Mfg., Co. Limited

Laboratoires MONTREAL ET TORONTO

Lisez ces lettres de recommandation \$50.00 DE R. COMPENSE

Si les signatures de ces lettres ne sont pas authentiques

Montréal le 10 Juillet 1922

HAPPY HOME MFG CO Montréal

Messieurs,

Il me fait plaisir de dire que votre Vin Tonique "Happy Home" est un des plus grands remèdes pour renforcer et enrichir le sang. J'étais très faible et ne pouvais pas faire mon ménage. J'ai essayé plusieurs remèdes sans résultat mais après avoir employé 6 bouteilles de votre Vin Tonique, je puis non seulement faire mon ménage mais je me sens beaucoup mieux que je n'ais jamais été avant.

Avec mes remerciements
Mme Coleman
98 rue Duluth est

Montreal le 30 Juin 1922

HAPPY HOME MFG. CO., Montreal

Messieurs,

J'ai souffert de rhumatisme dans les jambes et le dos pendant plusieurs années, il m'était presque impossible de marcher et dans plusieurs occasions, j'étais obligé de garder le lit. Depuis un mois je suis un traitement au moyen de votre Remède Rhumatique "Happy Home" votre Vin Tonique et pastilles pour l'estomac. Je me sens beaucoup mieux maintenant et ma santé s'améliore tous les jours.

Votre tout dévoué
H. Louis
1299 rue Cadieux

Granby 12 Mars 1922

Happy Home Mfg. Co.

Messieurs,

Après avoir bénéficié grandement de l'emploi de vos Chocolats laxatifs, je suis heureuse d'avoir l'occasion d'exprimer ma sincère opinion. Votre produit est le meilleur que je n'ais employé

Votre tout dévouée
Mme J. Isabelle

Granby 2 Mars 1922

Happy Home Mfg. Co.

Cher Monsieur,

Ceci est pour certifier que j'ai employé vos Chocolats laxatifs et je suis heureuse de donner mon opinion et dire que c'est le meilleur laxatif sur le marché

Votre tout dévouée
Mme P. Clermont

Granby 17 Février 1922

Happy Home Mfg. Co.

Messieurs

Les Chocolats "Happy Home" m'ont donné entière satisfaction. En conséquence, il me fait plaisir de les recommander à toutes mes amies

Votre etc.
Mme E. P. Lachapelle

Granby 2 Mars 1922

Happy Home Mfg. Co.

Comme je suis très satisfait des Chocolats "Happy Home" je les recommande à tous ceux qui ne les ont pas encore essayés

R. Landreville

Montréal Avril 1920

Happy Home Mfg. Co.

Messieurs,

Je certifie que votre Crème "Happy Home" est très bonne. Je me suis guéri d'une démangeaison aux pieds

Mr. M. Dupré
168 rue Visitation

Les Enfants aiment à prendre les CHOCOLATS "HAPPY HOME"

Évangile du Dimanche.

(Evangile selon (S. Marc., VII).

En ce temps là, Jésus, quittant le pays de Tyr, vint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant la Décapole. On lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jésus, le tirant de la foule, et le prenant à part, lui mit les doigts dans les oreilles et de sa salive sur la langue; puis, levant les yeux au ciel, il soupira et dit: "Ephphéta, c'est-à-dire, ouvrez-vous." Aussitôt les oreilles de cet homme s'ouvrirent, sa langue fut déliée et il parlait distinctement. Jésus recommanda aux témoins de ce miracle de n'en parler à personne. Mais plus il le leur recommandait, plus il le publiait, et saisis de la plus vive admiration, ils disaient: "Il a bien fait toutes choses, il a fait entendre les sourds, et parler les muets."

La dévotion au Sacré-Coeur et la communion fréquente sont ce qu'il y a de plus efficace pour révéler notre Seigneur habitant parmi nous, pour faire réaliser, comprendre et ressentir qu'il a bien fait toutes choses à notre plus grand avantage.

Avant que la dévotion au Sacré-Coeur se fut répandue dans les paroisses; combien d'oreilles restaient sourdes aux prédications concernant les divines bontés! maintenant beaucoup de ces oreilles sont plus ouvertes, et c'est la merveille la plus désirable. Et les langues muettes, devenues parfaitement déliées! Elles sont également nombreuses. Quand on érige en place publique la statue du Sacré-Coeur, les chants éclatent, les poitrines se dilatent. Et parmi ces foules que de langues, qui jadis eussent restées muettes?

Et les voyageurs de commerce; qu'elle transformation en l'usage qu'ils font de leur langue! Eux sont censés l'avoir d'aplomb, bien pendue. Mais quel heureux pouvoir divin a transformés ces Messieurs en apôtres et les a ligués contre les blasphémateurs! Honneur à eux, courage et succès.

Pour vos Impressions, venez aux 'Journal de Waterloo'

Avis Public

Est par les présentes donné à tous les actionnaires de la "Waterloo Iron Works Limited" qu'une assemblée générale des actionnaires aura lieu vendredi le premier jour de Septembre prochain (1922) à 8 hrs P.M. au bureau des Notaires Jodoin & Boulay dans le but de discuter l'état financier de la dite Compagnie, et toutes autres affaires s'y rapportant; la liquidation volontaire de la dite Compagnie y sera proposée.

(Signé) J. A. Corcoran.
Président des Directeurs
(Vraie copie)

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD

COUR SUPERIEURE
No. 1436

ROMULUS CLOUTIER, Ecuier, Avocat, de Javille de Waterloo, dans le district de Bedford,

DMDR

vs.,

ERNEST FOURNIER, du canton de Shefford, dit district,

DFDR,

et

HECTOR POIRIER, du canton de Bolton, dit district, Tiers saisi.

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le mois.

Sweetsburg, 12 août 1922.

ROMULUS CLOUTIER
Avocat du Dmdr.

J. P. NOYES
P.C.S.



rapidement obtenues par l'emploi du

GENTIN

(LE BON TONIQUE)

Son heureuse composition en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants et aux personnes débiles et délicates.

Le Gentin, purement végétal, est originaire des Montagnes Rocheuses où les Sauvages Sioux l'employaient pour COMBATTRE LA MOLLESSE DES CHAIRS—SE DONNER DE LA RESISTANCE. En vente partout \$1.00 la bouteille

LA COMPAGNIE GENTIN, LIMITEE, 482, RUE SAINT-PAUL OUEST, MONTREAL.

WATERLOO

suite de la 8e page

Cohen, que nous publions dans une autre page. Cette grande démonstration des manteaux costumes et vêtements les intéressera certainement.

—L'une des pages intéressantes d'un journal local est sans contredit, celle des nouvelles locales, au point de vue social. Il nous fait toujours plaisir de publier les nouvelles que nos abonnés ou leurs amis qu'ils veulent bien nous communiquer. Qu'ils nous fassent simplement parvenir les nouvelles qui les intéressent et nous serons heureux de les publier.



HORAIRE

(Temps solaire)

TRAINS ALLANT AU NORD

Ces trains en destination de Drummondville et les stations intermédiaires y compris Roxton Falls laissent Waterloo à 8.30 a. m. et 5.35 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster avec les trains venant de Sherbrooke et à Sutton avec les trains venant de la Nouvelle Angleterre. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster avec le train venant de Montréal et celui venant de Sherbrooke.

TRAINS ALLANT AU SUD

Ces trains laissent Waterloo à 8.00 a. m. et à 3.00 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster pour Montréal et Sherbrooke et à Sutton pour les stations de la Nouvelle-Angleterre. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster pour Montréal et Sherbrooke et à Sutton pour les stations de la Nouvelle-Angleterre.

Les personnes qui désirent aller à Montréal, St-Jean, St-Hyacinthe, Bedford et quelques autres endroits et revenir le même jour, peuvent partir à 8.00 a. m. et revenir à 5.35 p. m.

Pour plus amples informations s'adresse à l'agent quel agent du C. P. R., ou à—

Le train du Dimanche arrive à Waterloo à 2.55 p. m., et laisse Waterloo pour Montréal à 5.30 p. m.

John Connor,

Agent de Station.
WATERLOO.

Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement:

- (a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.
- (b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTÉRÊT À CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILÈGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque chartée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.



Page Agricole

Questions et réponses au sujet de la forêt

PAR L'ASSOCIATION FORESTIÈRE CANADIENNE

Q. Combien y a-t-il eu de feux de forêts au Canada au cours de l'année actuelle?

R. Environ 3000. Dans la Colombie Britannique, il y en a eu environ 1400; il y a eu plus de feux de forêts dans cette province et dans partie centrale de la province de Québec que depuis bien des années.

Q. Dans quel but emploie-t-on des aéroplanes et des hydroplanes dans le Service forestier?

R. Afin de découvrir les feux, et elles y réussissent admirablement bien; pour transporter les gardes forestiers aux endroits où il y a du danger; pour faire l'arpentage photographique des concessions forestières; enfin, pour faire une inspection rapide et complète des forêts, en vue de les exploiter les plus économiquement possible. Ce sont là les services les plus ordinaires que rendent les avions dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Manitoba et de la Colombie Britannique. Les gardes forestiers de la Colombie Britannique et de Québec ont transporté des pompes à incendie aux endroits où il y avait des feux, en moins d'une heure, alors que le même trajet aurait nécessité de quinze heures à deux jours, si on l'avait fait par terre et par eau.

Q. Les cours ont-elles rendu quelque décision au sujet des personnes qui coupent des branches des arbres d'ornementation plantés sur la propriété de leurs voisins, parce que ces arbres font trop d'ombrage et font mourir le gazon de leurs pelouses?

R. Un juge des vieux pays a rendu une décision, tout récemment, déclarant que personne n'a le droit de tailler ou de couper les branches d'un arbre planté sur la propriété voisine, sous le prétexte que ces branches couvrent les maisons de leur ombre et sont une cause d'insalubrité. Nous ne croyons pas qu'il ait encore été rendu de décision semblable au Canada.

Q. Les insectes nuisibles ont fait beaucoup de dégâts dans les forêts, mais constituent-ils un aussi formidable danger que les feux de forêts?

R. Lorsque les insectes ont attaqué une partie de la forêt, ils poussent leur œuvre de destruction avec une rapidité incroyable. Ils ne font cependant pas de dommage au sol, comme les feux. Il est plus facile de reboiser une forêt détruite par les insectes qu'une autre forêt ravagée par un incendie. Ceux-ci détruisent la terre arable qui produit les forêts et, tous les ans, transforment en déserts d'immenses étendues de terrains.

Quantité généreuse de lait recommandée pour les enfants.

(Notes des Fermes expérimentales)

Une enquête faite parmi les vendeurs de lait a fourni la preuve que la consommation du lait augmente au Canada. Les enfants en boivent plus, de même que les grandes personnes. La statistique nous apprend également que la population consomme en général plus de produits laitiers qu'elle ne faisait autrefois. Miss Helen G. Cambell, démonstratrice sur l'emploi des pro-

duits laitiers, au service de la division fédérale de l'industrie laitière, a porté dernièrement la parole à la convention des instituts de femmes du Nouveau-Brunswick sur la valeur des produits laitiers et sur les avantages qui résultent de boire beaucoup de lait, spécialement pour les enfants. Parlant des mères qui prétendent parfois que leurs enfants n'aiment pas le lait, elle citait un cas d'une petite fille de Toronto qui se refusait à boire du lait, mais que l'on encouragea, avec d'autres écoliers, à reprendre tous les jours au moyen d'une paille, si bien que son poids augmenta et qu'elle aime maintenant beaucoup le lait.

A bien des écoles canadiennes les enfants reçoivent maintenant une chopine de lait par jour, et il existe des preuves que par cette distribution de lait leur santé s'améliore au point de vue physique et mental. A Toronto cette ration de lait est donnée jusqu'à 7,000 écoliers. Miss Campbell a proposé l'organisation d'une campagne sur la distribution de lait aux écoles, spécialement dans les endroits où la provision d'eau est mauvaise ou insuffisante. Les autorités provinciales d'hygiène endossent sans aucune exception ces campagnes en faveur de la consommation du lait. Un autre exemple du bien qui en résulte, mentionné par Miss Campbell est celui de l'expérience faite à Los Angeles, Californie, où le directeur de l'enseignement physique a déposé que sur 55,000 enfants qu'il a examinés, ceux qui ont l'habitude de boire beaucoup de lait sont non seulement plus forts meilleurs pour les exercices athlétiques, mais qu'ils peuvent en moyenne terminer leur terme scolaire deux ans avant les enfants qui ne consomment par librement du lait. Il existe de nombreux témoignages à Toronto, Winnipeg et dans d'autres villes du Canada établissant que les enfants qui reçoivent une quantité généreuse de lait portent plus d'attention à leurs études et apprennent plus promptement.

Publié par le Directeur de la Publication, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, le 31 juillet, 1922.

RECETTES

POULET A LA BEARNAISE

Ayez un poulet bien en chair. Hachez de l'estragon bien fin, maniez-le avec du beurre. Mettez-le dans le corps du poulet que vous recudrez. Mettez ensuite le poulet dans une casserole où il doit baigner à moitié dans du bouillon avec sel, carottes, oignons, lard et un clou de girofle. Le poulet étant cuit, ôtez-le de la casserole, faites réduire à glace pour obtenir une sauce bien colorée, que vous lierez avec un peu de féculé. Mettez y des feuilles d'estragon grossièrement hachées et servez le poulet sur cette sauce avec une garniture de feuilles d'estragon autour du plat. Ne pas oublier de passer la sauce avant d'ajouter l'estragon.

POULET AU BLANC.

Faites cuire un beau poulet dans de l'eau avec une ou deux carottes, oignons, sel, poivre, bouquet garni. Avec du beurre et de la farine faites un roux blond, délayez-le avec la cuisson du poulet, et laissez cuire en tournant jusqu'à ébullition. Mettez ensuite la casserole sur le côté du feu, ajoutez à votre sauce, quenelles, petits oignons et champignons parés, cuisez vingt-cinq minutes, passez la sauce, liez-la avec deux jaunes d'œufs, dressez le poulet, versez la sauce dessus, les champignons, petits oignons et quenelles, et ornez les bords plats de tranches de citron.

POULET A LA POËLE

Flambez et épluchez un poulet, fendez-le en deux par le milieu de l'estomac, videz-le et passez-le dans une casserole avec un morceau de beurre, une pointe d'ail; deux échalottes, des champignons, persil, ciboule, le tout haché. Mettez-y une pincée de farine, mouillez avec un

verre de vin blanc et autant de bouillon. Assaisonnez de sel, gros poivre. Faites cuire et réduire à courte sauce. Déaissez avant de servir.

Plaisir de Roi

Le roi d'Espagne, Alphonse XIII, aime beaucoup l'automobile, qu'il dirige lui-même très habilement.

Peu de temps avant son mariage, il rentrait seul à Madrid, lorsque, à quelque distance de la ville, une bonne femme marchant avec peine se trouva au milieu de la route. Le roi arrêta son automobile et dit à la femme:

Maia prenez garde, bonne mère, vous allez vous faire écraser.

Ah! Monsieur, je ne suis pas jeune!

Et où allez vous?

A Madrid, voir mon fils malade à l'hôpital militaire.

Montez près de moi, je vais aussi à Madrid.

La voyageuse accepta joyeusement, et bientôt la conversation prit un ton d'intimité. La brave femme raconta ses malheurs passés, ses appréhensions futures, sa gêne actuelle. Puis, tout d'un coup, elle s'écria:

Je voudrais bien connaître le roi, on le dit si bon pour les pauvres!

Je vous le ferai voir en arrivant à Madrid, dit Alphonse XIII en souriant.

Quelques instants après, l'automobile entra dans la capitale de l'Espagne; aussitôt les chapeaux s'agitent, et l'on entend crier: "Vive le roi!" La bonne femme regarda en avant, en arrière, à droite, à gauche.

Où est donc le roi? dit elle à son compagnon.

Je ne puis vous le montrer: ici, la foule est trop nombreuse.

On arrive à l'hôpital. Sa Majesté descend, aide la mère du militaire à gagner le sol et dit:

Que désirez-vous encore de moi?

Rien, Monsieur, merci, vous êtes un charmant jeune homme; le bon Dieu vous bénira; mais vous m'a-

(à suivre en 7e page)

ROBOL

(Tablettes)

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du fœtus. — 25c la boîte.

Che Chimique Franco-Américain Laro, Montréal.

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin; le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le **Véritable CASTORIA** porte toujours

la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Stewart PHONOGRAPH

Phonographe à \$15.00

En vente à la

Librairie Populaire

MACDONALD'S

MACDONALD'S
Cigarettes
15¢
Le Tabac avec un cœur
CIGARETTES

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Tou-

jours La

Signature de *Chas. H. Fletcher*

Ma Fleur

(suite de la 3e page)

dit le sourire de ma petite fleur!
Ces sourires répétés m'enivraient et pendant quelques temps charmèrent ma solitude, lorsque enhardi par eux, je me penchai pour cueillir cette perle des champs qui comme moi semblait perdue dans le tourbillon de monde.

Un sourire plus doux encore me capta complètement, et déjà ma petite fleur avait toute mes prédilections. Elle eut la place d'honneur dans mon herbier et je l'y avais mise espérant ne l'y voir jamais partir. C'était m'illusionner et je sus bientôt qu'elle n'espérait n'y faire qu'un passage. La première goutte de sang coula de mon cœur.

Mais elle le possédait déjà trop bien, ce cœur pour que j'aie songé un seul instant à le lui enlever avant que le mal se soit enraciné trop profondément.

J'espérais aussi que mes caresses et mon amour me l'attacheraient à moi et lui feraient changer ses premières intentions. O joie! je crus avoir réussi! Un soir, un beau soir semblable à celui où je l'avais vue se balançant sur le bord du sentier, les mêmes accords dans les airs, mais un tapis de neige sous nos pieds, cette fois-ci, ma petite fleur me jura un éternel amour: "A toi pour toujours", me disait-elle; et son cœur semblait attristé à la pensée que peut-être un jour je la chasserais de mon herbier. Avec mon cœur je lui donnai ma foi.

Mais hélas! il est des joies qu'il n'est pas donné à tous de goûter. Inconstantes comme ses sœurs, quinze jours après elle regrettait son serment: l'attente lui parut trop longue.

Va petite fleur mon herbier est ouvert à la page tant enluminée d'amour que je t'avais décernée! Pars! tu es libre! Trouve, si tu le peux, un cœur qui te choiera comme le faisait le mien, avec autant de sincérité et de fidélité! Pars en emportant un lambeau de mon cœur, lambeau que je ne retrouverai plus jamais et dont la plaie saignante se cicatrisera, je l'espère, mais restera toujours béante.

Va, pars, voltige, cherche un autre cœur où poser le tien. Peusses-tu en trouver un qui ne te fera pas connaître les rigueurs de l'hiver qui, une fois déjà a'ébranlé ta tige grêle: Oh! alors! peut-être te ressouviendras-tu de mon cœur toujours fidèle que t'aurait fait oublier les caresses trompeuses de celui qui t'aura ravi aux miennes!

Tu me reviendras peut-être aussi, alors, mais en retrouvant mon cœur toujours le même, peut-être sera-t-il trop tard pour retrouver ma personne que les Destins auront chassée loin de ces rivages trompeurs vers une plage plus hospitalière.

"YVONNIC".

MARCHE

- Les oeufs, 27 et 31 sous la douzaine;
- Les veaux engraisés aux lait, 3 4 6 sous la livre;
- Les agneaux abattus, 10 9 8 et 7 1/2 sous la livre,
- Les taures vivantes, 2 1/2 à 7 la livre.
- Les vaches vivantes 1 1/2 à 7 1/2 sous la livre,
- Les bouvillons, 1 1/2 et 7 1/2 sous la livre.
- Les peaux de vaches et de taure 5 la livre,
- Les peaux de taureaux, 5 sous la livre.
- Les peaux de moutons de 40 à 75 chacune.
- Les peaux de veaux de champs 8 sous la livre.
- Le miel extrait, à 10 13 sous la livre
- Le sirop d'érable, \$1.30, à \$1.65 le gallon.
- Le sucre d'érable, 10 11 12 et 14 sous la livre.
- Les fèves, de 5 à 6 sous la livre,
- Le beurre, 35 et 36 1/2 sous la livre.
- LE FROMAGE.**
- Blanc No 1—15
- Coloré No 1—14
- Poulets abattus No 1 31c la livre
- Poulets abattus No 2 28c la lb
- Poulets abattus No 3 26c la lb.
- Poules vivantes No 1 28c la lb.
- Poules vivantes No 2 52c la lb.
- Poules vivantes No 3 22c la lb.
- Dindes No 1 35c Oies No 1 23c
- Marché ferme surtout pour les poules de belles qualités.
- Laine lavée \$0.27 la livre non vée 17c la lb e.

ELLE POUVAIT A PEINE SE REMUER

Huit Boîtes de "FRUIT-A-TIVES" la Soulagent Complètement



MADAME RICHER

LABELLE, PROV. QUÉBEC, 18 AVRIL, 1921
"C'est mon devoir de vous dire à vous et à tout le monde, ce que "Fruit-a-tives" a fait pour moi.

"Je souffris dix mois du rhumatisme. Je pouvais à peine me remuer dans mon lit. Messouffrances étaient constantes. J'essayai plusieurs médecins et pris plusieurs remèdes, mais ils me laissèrent dans mon lit, souffrant atrocement du rhumatisme.

Finalement, je pris du "Fruit-a-tives" et je continuai le traitement car je me sentais mieux. Après avoir pris huit boîtes de "Fruit-a-tives", (qui ne me coûtèrent que \$4.00) je suis parfaitement bien et sans une trace de rhumatisme".

Madame J. RICHER.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

Notre Album

Dieu ne nous a pas commandé de vaincre, mais de combattre.

Un oculiste à un de ses clients et qu'il va opérer:
Vous avez confiance en moi?
Une confiance aveugle.

Dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu penses.

BIENVENUE!

C'est chez moi que vous avez toujours le meilleur choix de Viandes Fraîches, Fumées, etc. . . .

Service parfait et satisfaction garantie.

Venez chez le boucher connu.

H. LUSSIER

Rue Foster, - WATERLOO

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

Le Liniment Minard employé par les médecins.

Gardez toujours du liniment Minard à la maison.

Le livre du jour

DOLLARD

L'épopée du long Sault raconté à la jeunesse par Joyberte Soulanges.

1er prix de narration du concours intellectuel de l'A. C. J. C.

1 vol. broché, 100 pp 30 illustrations

53 sous franco

Service de Librairie

LE JOURNAL DE WATERLOO,

Waterloo, P. Q.

Quand le livre français cessera de frayer la route, les esprits et les espérances prendront une autre direction, déterminées par le livre qui aura remplacé le nôtre. (M. Lavissé, de l'Académie française).

On ne se blanchit pas en noircissant les autres.

Plaisir de Roi

(suite de la 6e page)

viez promis de me montrer le roi? Voilà, dit Alphonse, posant le doigt sur sa poitrine, voilà le roi. La femme éperdue, se jette à genoux:

Vous, le roi, quelle bonté! Oui, le roi, qui libère votre fils du service militaire: dès qu'il sera

guéri, on vous le rendra, et voici une bourse pour vivre en attendant son retour.

Puis Alphonse, sautant dans son automobile, disparut, laissant la bonne mère ahurie.

Coups de ciseaux

Au camp de Châlons:

Le général aperçoit un voltigeur dont les guêtres lui semblent un peu attachées.

Diable? Tu es joliment mal fait, goté, toi! Une autre fois, je t'en verrai ma bonne pour t'habiller.

Oh! mon général, ce n'est pas la peine, je la vois tous les soirs.

o o o

Pacifique Canadien
Excursions de Moissonneurs
\$15 A **WINNIPEG**
Plus 4c. par mille au delà
Excursions les 11 et 21 août 1922
Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario-Toronto, Sudbury et à l'Est.
PSIX DU RETOUR: 4c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20. jusqu'au point de départ.
Trains directs. Chars réservés pour les dames et les familles. Service de lunch.
Pour renseignements, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien ou à
John Connor,
Agent de Station, Waterloo.

UNE SUR-CORNEILLE

Nous lisons dans l'"Indépendant" de Fall-River:

"On rapporte qu'au jardin zoologique de Bronx [New-York] il y a une "corneille qui chante... admirablement".

"Oui, une corneille mi-blanche, mi-noire... et boche!

"Elle chanterait avec un brio remarquable "Deutschland über Alles", en accentuant des "coups de gorge" accentués qui charment les oreilles tentonnées.

"Comme bien d'autres cantatrices fameuses, ajoute la nouvelle vient d'Allemagne".

"Une "surcorneille" quoi! "Jusqu'où la propagande boche ne va-t-elle pas se nicher?"

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA DE FLETCHER



BON A SAVOIR

Nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs le JOURNAL DES AFFAIRES ET DE LA PUBLICITÉ (41 bis, rue d'Hauteville à Paris), qui publie gratuitement toutes les petites annonces d'offres et Demandes, et sert de véritable trait d'union pour toutes les affaires. Son important tirage, rayonnant sur le monde entier assure d'un résultat immédiat. Notons que ce journal, véritable outil pratique, ne coûte rien, puisque le montant de son abonnement (20 fr. par an) remboursé par l'une des deux primes suivantes: un porte-plume réservoir avec plume or 18 carats ou un calendrier perpétuel de bureau, monture nickel, sur planchette chêne, à feuilles mobiles.

ON AGIRAIT A TOUT PAR LA PUBLICITÉ

VIN
"ELIXIR TONIQUE"
DE J.-EMERY CODERRE, M.D.
LES VÉRITABLES PRÉPARATIONS DU DR CODERRE PORTENT SA PHOTOGRAPHIE, COMME CI-HAUT, ET SA SIGNATURE, COMME CI-CONTRE, EN CARACTÈRES INDIENS
A L'IODURE DE QUININE IODURÉE
FORMULE: Traitement élémentaire de matière médicale et guide pratique des Sœurs de Charité de l'Asile de la Providence.
DOSE: UN VERRE À VIN, AVANT OU APRÈS LES REPAS.
MANUFACTURÉ PAR LA
COMPAGNIE MÉDICALE DU DR CODERRE,
MONTREAL.

LE VIN DU Dr CODERRE

Est préparé sous notre direction avec la liqueur d'iodure de quinine iodurée qui en fait la base; et, cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 70 ans, comme en fait la preuve le certificat qui suit et signé par les grandes autorités médicales de ce temps-là.

Le vin Elixir Tonique du docteur Coderre est employé dans tous les cas qui réclament l'emploi d'un tonique altérant et peut être continué sans inconvénient.

L'iode qu'il contient en fait le remède par excellence pour remplacer l'huile de foie de morue chez tous les tuberculeux, les rachitiques et les scrofuleux.

Les anémiques, les personnes qui souffrent de maladies de la peau, de darts, de boutons dans la figure, de démangeaisons, de débilité générale et d'appauvrissement du sang, trouvent dans ce médicament toutes les qualités curatives que les médecins dont les signatures suivent en réclament.

Attestation irrécusable de médecins célèbres, anciens professeurs d'Université bien connus à Montréal par leur science, en faveur de l'Elixir Tonique du Docteur Coderre.

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de "l'Elixir Tonique" du docteur Coderre, tel que ci-dessus, certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement de maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques altérants.

- | | | |
|-------------------------|---------------------------------|--------------------------|
| HECTOR PELLETIER, M. D. | THOS. D'ODET D'ORSONNENS, M. D. | J. G. BIBAUD, M. D. |
| ALEX. GERMAIN, M. D. | J. P. ROTTOT, M. D. | D. W. ARCHAMBAULT, M. D. |
| J. A. ROY, M. D. | A. T. BROUSSEAU, M. D. | O. RAYMOND, M. D. |
| E. H. TRUDEL, M. D. | P. A. C. MUNRO, M. D. | A. P. DELVECCHIO, M. D. |
| L. B. DUROCHER, M. D. | P. BEAUBIEN, M. D. | |

En vente chez tous les marchands des villes et des campagnes.

COMPAGNIE MEDICALE DU DR CODERRE, 482, RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL

